

## "Va faire la soupe salope" : en marge du procès du viticulteur qui a outragé Sandrine Rousseau, face à face entre les soutiens de l'une et de l'autre

Ce vendredi 28 mars, avait lieu le procès de Marius Lafite, viticulteur audois, à qui il est reproché d'avoir prononcé la phrase "Va faire la soupe salope", à l'encontre de Sandrine Rousseau, députée EELV. Un peu moins de 200 personnes étaient devant le palais de justice toute la matinée, les unes pour soutenir le viticulteur, les autres pour dénoncer "des propos sexistes et dégradants". Ambiance.

Un peu moins de 200 personnes se sont rassemblées ce vendredi 28 mars 2025, devant le palais de justice de Carcassonne. D'un côté, un peu plus d'une centaine de viticulteurs venus soutenir Marius Lafite, lui-même de la profession, à qui il est reproché d'avoir, en juin 2023, outragé la députée écologiste Sandrine Rousseau d'un "Va faire la soupe, salope". De l'autre, une bonne cinquantaine de personnes, en grande majorité des femmes, issues de la Confédération paysanne, de membres du collectif Droits des femmes 11, de la CGT, ou de la société civile.

Si les premiers sont venus sans pancartes, ainsi que demandé par le syndicat des vignerons de l'Aude sur sa page Facebook, "*pour ne pas faire de provocation*", les secondes avaient affiché leurs slogans. D'ailleurs, l'un d'eux "Et toi, tu sais la faire, la soupe ?", a bien failli mettre le feu aux poudres. Côté provocation en revanche, plusieurs pétards ont été lancés en direction des manifestantes féministes, ainsi que des œufs lorsque Sandrine Rousseau est venue s'adresser à ses supportrices à la sortie de l'audience : "*On voit des femmes qui sont venues en soutien pour dénoncer ces propos sexistes, et en face on a des hommes qui sont là pour intimider. Quand une femme élue est insultée, c'est toute la République qui est fragilisée*", a-t-elle d'ailleurs souligné.

En début de manifestation, Leonor Bonnin, porte-parole de la Confédération paysanne a expliqué : "*Je suis choquée, outrée, indignée et très inquiète de voir autant de personnes assumer et soutenir ces propos envers les femmes. Nous ne sommes pas là par soutien partisan, mais par refus complet de ces propos misogynes qui sont carrément devenus un slogan lors des manifestations paysannes en janvier 2024*".

Frédéric Rouanet, président du syndicat des vignerons a tenu à affirmer le soutien de toute la profession à Marius Lafite : "*Nous sommes venus nombreux, et nombreuses, car on nous fait passer pour des gens qui n'aiment pas les femmes. Ça vient engorger le tribunal pour une affaire pas si énorme. On est là pour soutenir notre ami et rappeler que s'il n'y avait pas de crise dans l'agriculture on n'en serait pas là*". Pour une agricultrice présente pour soutenir le viticulteur, les soutiens à Sandrine Rousseau "*se trompent de combat. Elles se font les chantres du féminisme, mais le combat ce n'est pas les hommes contre les femmes*".

Sandrine Rousseau a également pu compter sur deux maires ruraux, qui ont fait partie de ses soutiens ce vendredi. "*En tant que membre du PS, je suis évidemment dans la défense des*

*droits des femmes. Je regrette qu'on ait mêlé les problèmes que rencontrent les agriculteurs à des messages misogynes"* , a souligné Jean-Michel Jean, maire de Sallèles-Cabardès.

De son côté, Jean-Marc Wagner, qui a précisé être encarté chez les Verts était là *"pour la défense de la bienveillance. Aujourd'hui, la bienveillance n'était pas là, avec des 'mâles' qui n'ont fait que vouloir intimider depuis 9 heures ce matin. L'agriculture et la viticulture, ce n'est pas ça."*

[Cet article est paru dans L'Indépendant \(site web\)](#)